

Ste. Geneviève, patronne de Paris.

Dans les jours pénibles que traversent la France et la ville de Paris en particulier, il nous semble à propos de rappeler une autre époque déjà éloignée, où le même pays, la même ville, avaient tout à craindre de la part d'un ennemi barbare, et furent délivrés par l'entremise d'une femme aussi héroïque par ses vertus que par son courage.

Il y a de cela 1449 ans, une frayeur mortelle s'était emparée des habitants de la capitale de la France. Attila, roi des Huns, avait traversé le Rhin, et était entré en France, appelée alors la Gaule. Ce conquérant, qui se nommait lui-même le fléau de Dieu, mettait toute sa gloire à détruire tout ce qu'il rencontrait sur son passage, et déclarait hautement que son plus violent désir était que l'herbe ne repoussât pas dans les lieux où son cheval posait le pied. Partout où il passait avec son armée innombrable, les villes étaient saccagées, les habitants massacrés, et la chrétienté toute entière s'attendait à être traînée en esclavage.

Au milieu de la terreur universelle, une femme seule ne tremble pas. Animée de l'esprit de Dieu, elle ose promettre aux habitants de Paris que, s'ils veulent faire pénitence, et recourir aux jeûnes et à la prière, Attila sera arrêté dans sa course dévastatrice.

A sa voix, de pieuses femmes vont s'enfermer avec elle dans un lieu saint, pour y consacrer quelques jours aux exercices de la prière et de la pénitence. On la traite de folle, d'illuminée, et dans l'excès du désespoir et de la terreur, on s'emporte contre elle, et on menace d'attenter à sa vie. Cependant, cette femme prie, jeûne et s'humilie, et un jour contre toute prévision, on apprend qu'Attila a été arrêté par une force irrésistible, et qu'il a été contraint, malgré lui, d'abandonner son projet de ruiner Paris, de fond en comble.

Paris est donc sauvé ! Son peuple est forcé de reconnaître qu'il ne doit son salut qu'à l'intervention